LA DÉPÊCHE DU MIDI
AUDE
JEUDI
28 août 2008

Avec Gérald Dahan, le rire est garanti. *Photos DDM.*

Scène. Ce soir dès 21h30.

Gérald Dahan, provocateur de rire

Il n'arrête pas… Le facétieux humoriste qui avait téléphoné au capitaine de l'équipe de France Zinédine Zidane en imitant la voix du président Chirac, c'est lui, Gérald Dahan. Rappelez-vous, l'imitateur avait demandé au célèbre footballeur de convaincre les joueurs de poser leur main sur leur cœur pendant « La Marseillaise », à Dublin, avant le match de qualification pour la Coupe du Monde 2006 contre l'Irlande. Ce qu'ils avaient fait… L'imposteur ne s'en tient pas là et prend la voix de Philippe Douste-Blazy, alors ministre de la Santé pour appeler Jean-Pierre Raffarin et feindre d'avoir été surpris en galante compagnie au bois de Boulogne. Une plaisanterie pas du tout du goût de Matignon qui est intervenu auprès de la radio pour empêcher la diffusion du sketch. Ségolène Royal n'échappe pas au piégeur qui la « branche », avec la voix du Premier ministre québécois sur son dérapage à propos de la souveraineté nationale et le cas de la Corse. Ça grince à tous les étages et Gérald Dahan adore ça. « C'est tellement jouissif. J'ai fait ma spécialité de ne piéger que des gens célèbres et ça les désacralise mais ce n'est pas toujours facile. Un vrai numéro d'équilibriste », éclate-t-il de rire avant de confier : « En ce moment, tout à mon spectacle Sarkoland, je suis en sevrage de canulars mais en septembre, je remets ça », promet l'humoriste. Voilà qui fera plaisir aux inconditionnels et ils sont nombreux que ça fait rire. « Sauf les piégés qui, eux, rient jaunes », se marre-t-il. Sur scène, ce jeudi, Gérald Dahan promet de larges extraits de « Sarkoland », le spectacle qu'il a donné deux mois durant au théâtre Déjazet à Paris. Il joue, chante et réactualise les sketches au fur et à mesure de l'actualité. La politique y a une bonne place et ses personnages aussi mais pas seulement : animateurs télé, nouvelle vague de chanteurs passent aussi à la moulinette. Quant à « Nicolas Sarkozy, il mérite un spectacle entier à lui tout seul. Il a tout du personnage burlesque : petit, excité et de mauvaise foi. Il cumule les critères », ne le rate-t-il pas. Et de rajouter : « Je ne dirais pas que c'est un bon client car le service après-vente laisse à désirer mais c'est un bon fournisseur. C'est même difficile de suivre le rythme puisque je n'ai pas le temps d'écrire le sketch qu'il me fournit une nouvelle idée ».

Gérald Dahan présentera, ce soir, de larges extraits de son spectacle Sarkoland mais a promis bien des surprises au public chaurien.

Sarkoland dont Gérald Dahan nous livrera des morceaux choisis, « c'est un parc d'attraction en 2012. La France d'après, celle d'avant en pire. Disneyland a déposé le bilan. Pourquoi payer 50 € l'entrée pour voir Mickey quand le vrai, on l'a au pouvoir », dit-il. Pire qu'un direct, c'est un uppercut. « Et quand vous croisez des personnes que vous épinglez ? », ne peut-on s'empêcher de lui demander. « Il vaut mieux que je ne sois pas tout seul », éclate-t-il de rire.

Gladys Kichkoff